

L'EXPLORATION LITTÉRAIRE DES TRAUMATISMES FAMILIAUX

Le récit autobiographique *Lenka* (2020) et le roman *In the Blood* (2022)
d'Anna Fodorová

Hélène Leclerc

Anna Fodorová est la fille de l'écrivaine et journaliste pragoise de langue allemande Lenka Reinerová (1916-2008) et du médecin, journaliste et écrivain yougoslave germanophone Theodor Balk (1900-1974), tous deux communistes. Née en 1946 à Belgrade au retour de l'exil de ses parents, elle dut affronter dès l'enfance deux événements dramatiques: la disparition de la famille de sa mère dans la Shoah et l'emprisonnement de celle-ci pendant quinze mois par le régime communiste tchécoslovaque alors qu'Anna n'avait que six ans. C'est à ce double traumatisme que l'autrice, qui par ailleurs, dans le cadre de sa profession de psychothérapeute, s'occupe de patients souffrant de traumatismes transgénérationnels, se confronte, d'abord dans un récit autobiographique consacré à sa mère (*Lenka*, Labyrint 2020) puis sous forme de roman (*In the Blood*, Arachne Press 2022). Les deux textes proposent, de manière différente et complémentaire, une analyse non seulement des rapports complexes entre mère et fille, mais aussi de la confrontation entre la « première » et la

« deuxième » génération des victimes de la Shoah ainsi que des répercussions concrètes des traumatismes intergénérationnels, autant de questions universelles qui dépassent de loin le simple portrait de l'écrivaine Lenka Reinerová.